

Logement avec services de soutien pour toxicomanes et détenus adultes sans-abri

Ce que vous devez savoir?

Les études ont montré qu'au moins la moitié de la population des sans-abri souffre de problèmes mentaux, près la moitié de la population des sans-abri a des problèmes de consommation d'alcool ou d'autres drogues, et les détenus présentant des troubles mentaux sont deux fois plus susceptibles d'avoir été sans abri pendant l'année qui précédait leur incarcération. Une fois ces facteurs combinés, il est extrêmement difficile pour les sans-abri aux besoins multiples de conserver un logement. Les services de logement pour les sans-abri aux besoins multiples se concentrent souvent sur un besoin unique et répondent rarement aux besoins multiples des sans-abri. Cependant, des mesures de soutien comprenant de l'aide au loyer, des services de gestion de cas et des programmes de soutien pour les médicaments, se sont avérés plus efficaces dans la prestation d'options au logement pour les sans-abri atteints de plusieurs maux.

De quoi traite cette recherche?

Cette recherche examine le succès du programme HARP (Homeless Assistance Rental Program) dans la prestation de logements stables auprès de personnes à besoins multiples. HARP fournit de l'aide à la gestion de cas à des personnes sans abri qui étaient soit atteintes de maladies mentales, étaient en prison, dans des programmes de justice criminelle ou des programmes pour toxicomanes, ou trop âgées pour un placement familial. Les agences partenaires de HARP fournissent un soutien supplé-

mentaire, tel que des traitements pour toxicomanes ou malades mentaux, et d'autres options aux programmes d'incarcération. Cette recherche étudie si les logements supervisés réduisent le besoin d'incarcération ou les placements thérapeutiques pour les participants et à quel degré les programmes de soutien facilitent leur réinsertion dans la communauté. Elle identifie également les individus qui pourraient avoir besoin d'une aide en plus de celle que HARP apporte pour répondre à leurs besoins particuliers.



VISITEZ

www.homelesshub.ca

pour de plus amples renseignements

MOTS CLÉS

Sans-abri, l'abus de la toxicomanie, la maladie mentale, le logement supervisé, la gestion des cas, la prison

Date du sommaire: avril 2013

SOURCE DE L'ARTICLE

Hickert, A.O., & Taylor, M.J. (2011). Supportive Housing for Addicted, Incarcerated Homeless Adults. *Journal of Social Service Research*, 37(2), pp. 136-151.



Quelles démarches ont été prises par les chercheurs?

Les chercheurs ont analysé les données sur la stabilité de logement de 102 participants au programme HARP. Ces données ont été rassemblées auprès de la Housing Authority, la Substance Abuse division, les dossiers de prison, et les rapports personnels rédigés par les participants au programme HARP,

ainsi que les évaluations fournies par leurs gestionnaires de cas. Les chercheurs ont ensuite comparé les expériences de logement des participants HARP et les services utilisés dans l'année précédant le début du programme HARP à leur expérience dans l'année suivant HARP.

Quels sont les résultats?

La participation au programme HARP a été associée à une diminution des incarcérations, à la fois en terme de nouvelles inculpations que de mandats liés à des activités criminelles antérieures. Les chercheurs ont aussi découvert que la participation à HARP correspondait à une diminution du pourcentage des participants utilisant des établissements résidentiels de traitement d'abus d'alcool ou d'autres drogues. En ce qui concerne la réintégration au sein de la communauté, les participants ont rapporté une amélioration à la stabilité du logement, une augmentation des salaires et une amélioration de l'accès à la nourriture après avoir

participé au programme HARP. Bien que HARP ait amélioré les revenus et les situations professionnelles des participants, il reste toujours deux principaux obstacles empêchant les participants de conserver leur logement. Un an après s'être joints au programme HARP, 63% des participants vivait dans un logement stable. Cependant, au sein de ce groupe à logement stable, les chercheurs ont remarqué une représentation réduite des femmes, des minorités, des jeunes adultes et des participants handicapés par rapport à la composition générale des participants de HARP.

COMMENT POUVEZ-VOUS UTILISER CETTE RECHERCHE?

Cette recherche offre la description détaillée d'un programme de logement supervisé qui allège la tension du système juridique et les services de traitements résidentiels coûteux. Elle peut par conséquent être utilisée pour informer les décideurs des avantages qu'il y a à offrir des programmes d'intervention de logements supervisés aux sans-abri dont les problèmes multiples affectent la stabilité de leur logement. Les résultats suggèrent que des logements avec services de soutien supplémentaires pourraient aussi être nécessaires pour les femmes, les minorités, les personnes handicapées et les jeunes adultes, pour mieux répondre à leurs besoins de logement particuliers.

La chercheuse

Audrey O. Hickert est professeure adjointe à la recherche au Utah Criminal Justice Center du College of Social Work de la University of Utah. Ses recherches reposent sur les différentes options à l'incarcération, juvénile et adulte, la toxicomanie, la politique du système juridique, les interventions comportementales et la représentation minoritaire disproportionnée dans le système judiciaire.